

Semaine Universelle de Prière

11 au 18 Janvier 2015



A propos de la Semaine Universelle de prière

L'Alliance évangélique a décrété, dès sa création en 1846, le principe d'une Semaine Universelle de Prière (SUP) et c'est ainsi que depuis lors, les chrétiens sont invités à mettre à part une semaine en Janvier pour se retrouver et pour s'unir dans la prière. **En 2015, ce sera du 11 au 18 janvier.**

Cette initiative a été essentiellement portée jusqu'à présent par les Alliances évangéliques européennes mais **en Janvier 2015, et pour la première fois, c'est l'Afrique francophone qui a rédigé les textes des méditations quotidiennes et nous propose d'axer notre méditation et notre prière autour du *Notre Père*.** C'est une façon d'affirmer l'universalité du corps de Christ et d'en vivre l'heureuse complémentarité.

Le principe reste cependant inchangé : sur la base d'un thème commun et de méditations journalières envoyées aux communautés, chaque pays, chaque ville et régions s'organisent comme ils l'entendent, de façons très diverses en fonction des contingences locales : certains proposent des rencontres tous les jours, d'autres des cultes en commun, d'autres encore font les choses de façon plus modeste... mais dans tous les cas c'est une vraie source de bénédictions pour les participants !

Dans les pages qui suivent vous trouverez donc une brève introduction au thème puis 8 médiations quotidiennes assorties de quelques sujets de prière et d'une pensée à méditer. Une autre page donne 8 sujets, plus spécifiquement ciblés pour la francophonie. Libre à vous d'utiliser les textes tels quels ou de faire vos propres commentaires et d'ajouter des sujets de prière plus locaux.

Alors, peut-on seulement imaginer ce qui se passera quand les chrétiens francophones se mettront à prier les uns pour les autres et les uns et les autres pour une action de l'Esprit de Dieu dans notre monde ?

Quel impact, si l'ensemble des Eglises en Francophonie se joint dans un même mouvement de prière, une *semaine* durant au début de l'année ? Et si, prolongeant cet élan, ces communautés s'engagent à prier les unes pour les autres, à se visiter, à s'épauler ?

Puisse en Janvier 2015 le plus grand nombre possible de chrétiens francophones se mobiliser dans la prière pendant cette semaine, suivant ainsi l'exhortation de notre Seigneur (Luc 21/36) : « *Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme* »

Pasteur Stéphane Lauzet
Alliance Evangélique Mondiale

PS : Si vous décidez de mettre en place cette semaine de prière, merci de m'en informer en m'envoyant un bref message au : stephane@worlddea.org

Veillez et priez !

Pour vivre et agir conformément à la volonté de Dieu, nous avons besoin de communiquer avec le Père céleste.

Les événements de ces derniers temps nous poussent à mettre en pratique cette exhortation du Seigneur Lui-même : « ***Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme.*** » ***Luc 21:36***

La prière modèle est un exemple complet qui embrasse toutes nos attentes et nous sommes heureux en ces journées de prières, de nous en inspirer.

Jean Calvin, l'un des réformateurs, considère la prière *comme le principal exercice de foi par lequel le chrétien reçoit journallement les bénédictions de Dieu.*

Par la prière, nous recherchons les grâces de Dieu (1Thessaloniens 5 :17 ; Colossiens 1:9; Jacques 4 :2 ; 5:16) pour tous les hommes et Son intervention dans les circonstances qui entraînent des malheurs dans les vies, dans les foyers, dans les nations et dans notre monde. Aujourd'hui plus que jamais, ce cri de cœur de Dieu rapporté par Ezékiel (« ***Je cherche parmi eux un homme qui élève un mur, qui se tient à la brèche devant moi en faveur du pays, afin que je ne le détruise pas ; mais je n'en trouve point.*** » ***Ezékiel 22 :30***) reste d'actualité. L'Église et le monde ont besoin des personnes comme Abraham, Moïse, Daniel, Néhémie etc. qui se placent devant Dieu pour Le supplier en faveur de leurs semblables. En nous engageant dans ces semaines de prière, nous nous offrons à Dieu comme des sentinelles pour rechercher le bien de toute l'humanité, celui de nos cités, de nos continents et de notre monde.

Daigne le seul vrai Dieu (Jean 17 :3), l'Éternel Tout-Puissant prêter une oreille et porter un regard favorables sur tout ce qui sera dit et fait pendant ces moments de recherche de Sa présence et de Son intervention.

Pasteur Samuel YAMEOGO
Président de l'Alliance Évangélique Africaine

Premier jour : “Notre Père qui est aux cieux...” (Matthieu 11.9a)

Textes : Jean 17.1-26; 1 Jean 3.1-24

Par ces quelques mots d’ouverture, Jésus nous enseigne que notre prière doit se focaliser sur Dieu et toujours commencer par reconnaître qu’il est «notre Père» céleste. Le terme «Père» est aussi désigné comme «Abba» dans la Sainte Parole (Marc 14.36 ; Romains 8.15 ; Galates 4.6), ou encore «Papa» dans le langage populaire.

Dans le contexte africain, les enfants ne sont pas autorisés à appeler leur père par son nom propre. Ils l’appellent plutôt «papa», l’équivalent du «père», signifiant qu’il existe une unique et profonde relation entre eux. Partant de cette expérience en Afrique, s’adresser à Dieu comme «Père» ou «papa» signifie d’abord que nous affirmons notre confiance en lui, ce qui est notre droit en tant que ses enfants. Certains «pères» terrestres négligent, rejettent et même oublient leurs propres enfants : cela n’est pas le cas avec notre «Père» céleste. Bien qu’il soit aux cieux, il est toujours présent et disponible pour ses enfants que nous sommes. Il s’implique dans tous les détails de notre vie. Il connaît très bien nos besoins de chaque jour, et il s’en préoccupe. S’adresser à Dieu comme notre «Père» signifie également que nous le reconnaissons comme la source de notre vie tant physique que spirituelle. Il est notre créateur (Genèse 1.26-27; Malachie 2.10) mais aussi et surtout, nous sommes ses enfants (Jean 1.12-13). Par la foi en Jésus-Christ, nous devenons ses fils et ses filles. Cela nous donne le courage, l’audace non seulement de nous approcher de lui en tant qu’enfants bien-aimés mais aussi de vivre pleinement cette vie avec confiance. Appeler Dieu notre «Père» signifie encore que nous admettons qu’il a l’autorité absolue sur notre vie. En conséquence, nous lui devons sans condition l’obéissance, l’honneur et la crainte (Malachie 1.6).

Ainsi donc lorsque nous prions, Jésus-Christ nous enseigne à reconnaître que Dieu est «notre Père». Il est le souverain créateur de notre vie. Il est exalté et son nom est au-dessus toute autre créature. Il est digne d’adoration, de respect, d’amour et de confiance. «Notre Père» signifie aussi qu’en plus de nos relations verticales, nous devons également tenir compte de nos relations horizontales. Nous sommes les enfants d’un même Père bien que nous soyons différents par la couleur, le sexe, le statut social, etc.

Verset du jour : *Car tous ceux qui sont conduits par l’Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Et vous n’avez pas reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un esprit d’adoption, par lequel nous crions : Abba! Père! L’Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et co-héritiers de Christ, (Romains 8.14-17).*

Sujet de prière :

- Priez que votre connaissance de Dieu comme «votre Père» puisse faire une différence dans votre vie.

Deuxième Jour : « *Que ton nom soit sanctifié...* ». (Matthieu 11.9b)

Textes : *Psaumes 8.1-10 ; Psaumes 19.1-14*

Lorsque nous prions, Jésus nous enseigne à glorifier Dieu. Lui seul dans tout l'univers est digne d'être glorifié. Il doit avoir la priorité dans chaque aspect de notre vie et certainement lors de nos heures de profonde communion avec lui. Comme un théologien contemporain l'a remarqué : « La prière ne doit pas être une habitude qui offre un hommage passager à Dieu, mais devrait donner l'ouverture aux grandes dimensions de révérence, admiration, appréciation, honneur, et adoration ». Notre Père a créé le monde pour ce même but. De même, tout le plan du salut est orienté pour être à la louange de sa gloire (Romains 11.33-36 ; Éphésiens 1.4-6). Si la gloire est donnée à toute autre personne ou chose, cela porte atteinte à ce qui est dû à Dieu seul.

Sanctifier le nom de Dieu signifie « le mettre à part comme étant saint et spécial ». Rappelons-nous que, dans l'Ancien Testament, le nom de Dieu est infiniment plus que ses titres ou ses appellations. Son nom représente tout ce qu'il est. C'est le reflet de son caractère, son plan, sa volonté, son autorité. De l'expérience que fit Moïse au Sinaï nous lisons par exemple : « L'Éternel descendit dans une nuée, se tint là auprès de lui, et proclama le nom de l'Éternel. Et l'Éternel passa devant lui, et s'écria : L'Éternel, l'Éternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, lui qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération » (Exode 34.5-7). Les caractéristiques de notre Père aux versets 6-7 sont équivalentes au « nom de l'Éternel » mentionné au verset 5. Le « nom » de Dieu peut être compris au même sens que sa « réputation » (Psaumes 23.3 ; Ésaïe 48.9). Jésus-Christ nous enseigne donc, au début de cette prière, à louer Dieu pour ce qu'il est. Cette louange devrait être l'expression de notre conviction que notre Père se distingue de tous les autres par son excellence, sa sainteté, son amour, et sa miséricorde. Ceci nous donne en tant que chrétiens l'occasion d'examiner chaque partie de notre vie, privée ou publique et de lui demander la grâce de le glorifier dans tous ses aspects. Ici, la sincérité nous oblige à examiner nos motivations, à nous demander fréquemment pourquoi nous agissons de telle et telle manière. Est-ce notre désir croissant de lui rendre la gloire en toute chose, sans exception ? Si ce n'est pas le cas, le nom de notre Père n'est pas sanctifié, mais plutôt déshonoré. C'était la préoccupation de Daniel : l'honneur du nom de Dieu étant en danger, il confessa les péchés du peuple et implora le pardon et la restauration de Dieu. (Daniel 9-17-19)

En pratique, « sanctifier » le nom de Dieu c'est rendre le témoignage de ce qu'il a fait et se glorifier en lui, un signe de notre profonde gratitude et de sincère appréciation (Psaume 34.1-3). C'est lui attribuer ce qu'il mérite, directement en exprimant nos louanges et actions de grâce dans l'adoration, et indirectement en proclamant à d'autres ce qu'il a fait pour nous. Mais nous pouvons aussi sanctifier le nom de Dieu en marchant conformément à sa volonté. Pour nous chrétiens, vivre dans la désobéissance à Dieu signifie prendre son nom en vain, prétendant appeler Seigneur quelqu'un que nous ne suivons pas comme étant digne de ce nom

(Matthieu 7.21). Finalement, sanctifier le nom de Dieu c'est attirer d'autres personnes à lui en nous engageant de sorte « que [notre] lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient [nos] bonnes œuvres, et qu'ils glorifient [notre] Père qui est dans les cieux » (Matthieu 5.16).

Verset du jour : *Je bénirai l'Éternel en tout temps ; Sa louange sera toujours dans ma bouche. Que mon âme se glorifie en l'Éternel. Que les malheureux écoutent et se réjouissent ! Exaltez avec moi l'Éternel ! Célébrons tous Son nom ! (Psaumes 34.2-4)*

Sujets de prière :

- Priez que « le nom de notre Père qui est aux cieux soit sanctifié » partout sur la terre.
- Priez « que ce nom soit sanctifié » plus particulièrement dans votre vie, que vous puissiez être un instrument de sa sainteté.

Une pensée à méditer

La prière exprime nos demandes, nos vœux, nos désirs. Il suffit de penser au Notre Père et ses sept demandes. La prière exprime ainsi un rapport de dépendance : nous ne sommes pas capables de réaliser nous-mêmes ce que nous demandons.

Troisième Jour : « *Que Ton règne vienne...* » (Matthieu 11.10a)

Textes : *Jérémie 33.14-26 ; Matthieu 22.1-14*

Pendant les deux premiers jours de notre semaine de prière nous nous sommes concentrés sur la personne de « notre Père qui est aux cieux ». En nous approchant de Dieu, Jésus nous enseigne à reconnaître qu'il est « notre Père » et que nous devons « sanctifier » son nom par nos louanges et notre adoration. Ces expressions sont suivies de ce que notre Père voudrait que nous lui disions : « Que ton règne vienne ». Prier ainsi, c'est prier pour le royaume de Dieu, le royaume sur lequel lui, et lui seul, est Seigneur et Roi. C'est un royaume sur la terre (Matthieu 6.10a), mais un royaume qui n'est pas de ce monde avec tout son système. Jésus-Christ l'a affirmé devant Pilate : « Mon royaume n'est pas de ce monde... » (Jean 18.36). Prier « Que Ton règne vienne... », c'est demander que le programme de notre Père céleste soit accompli. Et son programme, c'est que Jésus-Christ vienne et règne en tant que Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Son programme et son plan devraient être la préoccupation de notre vie et de nos prières. Nos prières sont souvent d'un caractère égocentrique. Elles se focalisent sur nos besoins, nos plans et nos aspirations. Nous sommes rarement différents des petits enfants qui ne connaissent aucun autre monde que celui de leurs sentiments et de leurs besoins. Dans la vie chrétienne, c'est un vrai défi de combattre les vieilles habitudes pécheresses, empreintes d'un égoïsme profond. Ainsi donc lorsque nous prions pour nous ou pour d'autres personnes, demandons que la volonté de Dieu se manifeste. Quelqu'un a fait la remarque que si une prière ne mentionne pas le royaume de Dieu, ce n'est plus une prière. Notons que son nom est glorifié quand son royaume vient. Et Son royaume vient lorsqu'il commence son règne dans le cœur des hommes et des femmes, c'est-à-dire lorsqu'ils entendent l'Évangile et reçoivent personnellement Jésus-Christ comme leur Sauveur et Seigneur. C'est alors qu'on peut dire que le royaume est présent dans le cœur de croyants (Luc 17.21).

Prier « Que ton règne vienne », c'est demander que la présence du Seigneur Jésus-Christ soit manifestée dans la vie de chacun de ses enfants. Et son règne vient quand de nouveaux citoyens entrent dans le royaume par la conversion. Cela implique qu'une invitation soit lancée (Matthieu 22.1-14), qu'elle soit suivie d'une repentance (Marc 1.14-15) et d'une réponse de bonne volonté (Marc 12.28-34). Pour l'instant, ce royaume sur la terre existe au niveau interne, dans les cœurs et les pensées de tous ceux qui appartiennent à Jésus-Christ, le Roi. Et nous prions pour que leur nombre augmente. Le royaume pour lequel nous prions aujourd'hui, et dont nous avons déjà l'avant-goût, est d'une très grande valeur (Matthieu 13.44-46). L'homme de la parabole a vendu tout ce à quoi il tenait afin d'acheter le salut. Ce royaume, spirituel dans un premier temps, fut d'abord annoncé à Abraham (Luc 8.11; 13.28) et ne sera complet que lorsque le mal sera détruit et que Dieu aura établi un nouveau ciel et une nouvelle terre (Apocalypse 21.1). Ainsi, prier « Que ton règne vienne », c'est aussi demander que le Seigneur revienne, comme nous le dit l'Apôtre Jean en Apocalypse 22.20 : « Celui qui atteste ces choses dit : Oui, je viens bientôt. Amen! Viens, Seigneur Jésus ». Alors, nos prières seront finalement exaucées !

Verset du jour : *Car le royaume de Dieu, c'est non pas le manger ni le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit (Romains 14.17).*

Sujets de prière :

- Priez aujourd'hui que le règne de Dieu s'établisse dans le cœur et la vie des personnes qui ne le connaissent pas.
- Priez que son règne vienne dans notre cœur : il en est digne.
- Réjouissons-nous qu'un jour Il vienne briser la tyrannie du péché et restaurer ce monde.

Une pensée à méditer

La prière est-elle devenue le moyen de mériter la faveur divine ? Un moyen pour devenir ce que je veux devenir ? Une fin en soi ? Dans ce cas, nous sommes en pleine séduction et manipulation ! Il est remarquable qu'en Apocalypse 2 et 3, le Seigneur ne reproche aucun manque de prière, et ne fait aucun compliment sur la vie de prière. La prière n'est qu'un moyen. Ce dont nous avons besoin, ce n'est pas avant tout de plus de prière, mais de plus d'amour, de vérité, de désir de Dieu.

Quatrième Jour : *Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel... (Matthieu 11.10b)*

Texte : *Matthieu 26.36-46*

Jusque-là, Jésus-Christ nous enseigne que le point focal de toute prière devrait être « Ton nom, Ton règne, Ta volonté ». Voilà donc ce qui devrait être prioritaire dans notre vie de prière. En nous approchant de notre Père dans la prière, soyons conscients que nous entrons dans la présence d'un Père qui est souverain. Cette souveraineté soulève pourtant certaines questions. Par exemple, comment conjuguer la souveraineté de Dieu et l'invitation à demander « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » ? Ou encore si notre Père est souverain, est-ce à dire que sa volonté s'accomplit inévitablement ? Est-ce que notre volonté annule la volonté de notre Père qui est aux cieux lorsque nous prions sérieusement et sincèrement ?

Il nous suffit de retenir que, bien qu'il soit souverain, notre Père qui est cieux permet que l'homme puisse agir de son propre gré dans certaines circonstances. Dieu n'est pas un Père dictateur. Le contexte africain est plein d'exemples de pères qui imposent leur volonté à leurs enfants. Le fait que Jésus-Christ nous enseigne à prier « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » est une indication que la volonté de Dieu n'est pas toujours faite sur la terre. Notre prière devrait être que chaque personne et chaque chose sur la terre puissent être en conformité avec la parfaite volonté de Dieu.

Prier « Que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel » est une forme de protestation contre les idées et les systèmes du siècle présent caractérisé par le règne du diable. Il s'agit de prier que la volonté de Satan soit totalement mise en échec. Il s'agit également de demander que ce qui compte pour notre Père soit également prioritaire dans nos pensées. Et ceci ne peut se produire que lorsque l'Évangile transforme la vie de ceux qui s'en réclament. C'est alors qu'elles commencent à désirer faire la volonté du Père, constituant ainsi une communauté de personnes du ciel sur la terre. Voici ce que nous pouvons appeler la preuve tangible de l'œuvre du Saint-Esprit dans le cœur de l'homme. Lorsque nous prions « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel », nous prions que la volonté de notre Père qui est aux cieux devienne la nôtre, et non l'inverse. Nous demandons aussi qu'elle l'emporte et s'accomplisse dans ce monde aussi bien que dans le monde à venir. Lorsque nous prions, nous devons reconnaître que Dieu sait ce qui est bon et abandonner notre volonté pour la sienne. La Parole de Dieu ne nous affirme-t-elle pas que la volonté de Dieu est bonne, agréable, et parfaite (Romains 12.2) ? Mais pour que la volonté de notre Père fasse son chemin dans notre cœur, l'égoïsme doit disparaître. Ceci n'est pas facile, humainement parlant, mais possible par la grâce du Saint-Esprit. Notre Sauveur et Seigneur nous a montré l'exemple lorsque dans la sombre nuit il pria au jardin de Géthsémani, par trois fois il demanda que la volonté de son Père (et le nôtre) puisse l'emporter (Matthieu 26.39-44).

Verset du jour : *Nous savons, du reste, que toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein (Romains 8.28).*

Sujets de prière :

- Priez pour que Dieu vous donne la sagesse spirituelle afin de discerner et d'accepter sa volonté (Psaumes 119.27, 33)
- Priez pour l'inclination spirituelle vers sa volonté (Psaumes 119.32; 36)
- Priez pour que la volonté de Dieu l'emporte toujours là où il y a conflit d'intérêts

Une pensée à méditer

Prier ne nécessite pas d'infrastructure particulière et s'accommode tout à fait de sobriété et de modération. Jésus lui-même recommande à ses disciples de faire preuve de discrétion et de mesure. Il a des paroles dures pour ceux qui font étalage de leur piété, qui s'affichent orgueilleusement et pervertissent le sens même de ce que d'aucuns ont appelé, la respiration de l'âme.

Cinquième Jour : « *Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien...* » (Matthieu 11.11).

Textes du jour : *Deutéronome 8.6-18 ; Matthieu 6.25-34*

Après nous être arrêté sur la personne de « notre Père qui est aux cieux... » et l'accomplissement de « sa volonté sur la terre comme au ciel », nous abordons la demande : « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ». Au cours de mon ministère avec une organisation missionnaire basée ici en Afrique, j'ai eu la grâce de visiter plusieurs Églises dans plusieurs villes européennes, en Allemagne plus précisément. C'était en l'an 2000. Un dimanche, après le culte j'étais invité pour le déjeuner dans une famille. On échangeait des idées sur plusieurs points tout en mangeant. J'ai, par curiosité, posé une question pour connaître l'opinion des occidentaux sur la phrase de Jésus-Christ « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ». La réponse de mon hôte m'étonna : « cette prière n'a pas de place dans la vie quotidienne des occidentaux aujourd'hui. Pourquoi demander à Dieu ce que nous avons déjà en abondance ? À mon avis cette requête aurait beaucoup de sens en Afrique comme dans plusieurs autres pays en développement où on trouve difficilement le repas du jour. » Pourtant, après tout, n'est-ce pas Dieu qui est la source de tout ce que nous avons ? (Deutéronome 8.18)

Que signifie « notre pain quotidien » ? Certainement le pain nécessaire pour notre existence, celui pour aujourd'hui et aussi celui pour demain. Cela montre que nous dépendons de notre Père céleste qui pourvoit chaque jour à nos besoins fondamentaux tant matériels que spirituels. Il s'agit bien des nécessités quotidiennes. Bien-sûr, nous pouvons vouloir beaucoup de choses, mais si nous sommes sincères, nos besoins réels sont peu nombreux. Jésus-Christ nous enseigne à demander seulement ce dont nous avons réellement besoin et à nous confier ensuite à Dieu qui, dans son omniscience, connaît nos besoins avant même que nous les lui présentions. Contrairement à ceux qui, ne connaissant pas Dieu, prennent pour acquis les dons de la vie, nous devrions reconnaître, dans la prière, que tout ce que nous avons vient de Dieu et que nous dépendons de lui pour toutes nos provisions. Dans sa générosité, il pourvoit aux besoins de ses enfants et cela, depuis la Création. Après avoir béni Adam et Eve, Dieu leur dit : « Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence : ce sera votre nourriture » (Genèse 1.29).

En disant « Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien » nous reconnaissons que Dieu est notre source d'approvisionnement. Nous devons nous débarrasser de l'idée que nous pourvoyons nous-mêmes à nos besoins. Nous devons confier nos besoins à notre Père qui sait ce qu'il nous faut. Il ne manquera pas de nous exaucer.

Versets du jour : *Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve et l'on ouvre à celui qui frappe. Lequel de vous donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain? Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il*

un serpent ? Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent (Matthieu 7.7-11).

Sujets de prière :

- Exprimez votre reconnaissance et votre gratitude à Dieu du fait que tous vos besoins physiques sont pris en charge par lui.
- Prenez quelques instants pour prier pour les besoins des autres comme pour les vôtres.

Une pensée à méditer

J'exhorte donc, en tout premier lieu, à faire des requêtes, prières, intercessions, actions de grâces, pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui occupent une position supérieure, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et dignité.

Ne pas oublier l'intercession pour le monde. Imiter ainsi l'amour de Dieu pour le monde.

Sixième Jour : « Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons... » (Matthieu 11.12).

Textes du jour : Matthieu 18.21-35 ; Luc 15.11-32

Aujourd'hui nous allons nous arrêter sur nos besoins spirituels. J'imagine l'enthousiasme avec lequel vous pouvez souhaiter entrer dans la présence d'un Père qui est Saint. Sans toutefois refroidir votre enthousiasme, permettez que je vous invite à un moment de silence et d'introspection. Une vérité s'impose : l'entrée en la présence du Père céleste peut-être fermée. Le péché peut nous séparer de Lui et rendre toute communication impossible. Mais « notre Père qui est dans les cieux » offre le pardon à quiconque le lui demande. La Parole de Dieu nous rappelle que si nous sommes en Jésus-Christ, il est impossible que nos péchés puissent nous plonger encore dans la condamnation et le jugement éternel (Romains 8.1). Mais prenons garde ! Nous réjouir de cette bonne nouvelle ne doit pas nous amener à perdre de vue que nos faiblesses et nos manquements quotidiens affectent notre relation avec le Père céleste. Nous avons constamment besoin de son pardon pour les péchés que nous continuons à commettre, consciemment ou pas, en actes, en paroles, en attitude et en pensées. Pour maintenir cette relation avec le Père, la prière « pardonne-nous nos offenses » s'avère donc indispensable. Demander son pardon signifie que nous devons confesser devant Lui tous nos péchés, connus ou inconnus. Selon sa Parole, il est juste et fidèle pour nous les pardonner, et nous purifier de toute iniquité (1 Jean 1.9).

Mais notons que Jésus-Christ ne nous enseigne pas seulement de demander au Père de nous pardonner. Il ajoute que nous devons nous aussi pardonner à ceux qui nous ont offensés. « Pardonner », signifie simplement « laisser aller », ou « relâcher », ou « libérer ». Pardonner pour l'enfant de Dieu n'est pas une option : c'est un ordre, c'est un commandement de la Parole de Dieu (Ephésiens 4.32). Si nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, à combien plus forte raison « notre Père qui est aux cieux » nous pardonnera-t-il lorsque nous cherchons son pardon? Alors le cantique de David devient réalité dans notre vie : « Heureux celui à qui la transgression est remise, à qui le péché est pardonné! Heureux l'homme à qui l'Éternel n'impute pas l'iniquité, et dans l'esprit duquel il n'y a point de fraude » (Psaumes 32.1-2).

Versets du jour : Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi ; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses (Matthieu 6.14-15).

Sujets de prière :

- Prenez le temps de confesser vos péchés devant votre Père qui est aux cieux.
- Pensez aux personnes à qui vous n'avez pas encore pardonné et demandez à Dieu qu'il vous donne la grâce d'aller à leur rencontre pour leur offrir votre pardon.

- Priez pour que vous appreniez à discerner les desseins de Satan (2 Corinthiens 2.11) et pour que vous puissiez lui résister (1 Pierre 5.8, 9).

Une pensée à méditer

La prière n'est pas une fuite. Il n'y a pas de prière sans effort. Prier pour que Dieu travaille (Mt 9.35ss) ? Oui, mais cela n'ira jamais sans notre travail. Prier est une occupation à risque. William Carey disait : Attendez-vous à de grandes choses de Dieu et faites de grandes choses pour Dieu.

Septième Jour : « Ne nous induis pas en tentation... » (Matthieu 11.13a).

Textes du jour : Genèse 39.1-23 ; Matthieu 4.1-10

Aujourd'hui, c'est un aspect spirituel très important de nos besoins que nous abordons : la prière pour notre protection spirituelle. En tant qu'êtres humains, nous sommes confrontés quotidiennement à diverses situations d'épreuves et tentations, parfois très difficiles. En tant qu'enfants de Dieu, nous ne sommes pas épargnés. Plusieurs exemples nous sont donnés dans la Parole de Dieu. Nos premiers parents, Adam et Eve ont été tentés dans le Jardin d'Eden. Le jeune Joseph en Egypte a été plusieurs fois tenté par la femme de son maître. Job, déclaré par notre Père comme « intègre et droit, craignant Dieu et se détournant du mal » (Job 1.1), a littéralement souffert de terribles épreuves entre les mains du diable. Notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, Dieu incarné, a été tenté par le diable dans le désert pendant quarante jours.

Soumis à de multiples tentations, nous nous demandons pourquoi notre Père céleste permet cela au point même que certains finissent par tomber. Retenons bien que Dieu ne tente personne (Jacques 1.13). Néanmoins, il permet que ses enfants subissent des épreuves parfois très difficiles. Elles se produisent souvent lorsque nous nous trouvons seuls et que nous sommes très vulnérables. Joseph en est un exemple concret. Jésus-Christ de même. Très affaibli après quarante jours de jeûne, il a subi diverses tentations. Y céder lui aurait permis de satisfaire les besoins de la chair, des yeux, et de l'orgueil à la fois. Dieu, en permettant de telles expériences dans la vie de ses enfants, a une très bonne raison : nous rendre parfaits, sans défaut et qu'il ne nous manque rien. (Jacques 1.2-3). Dieu n'est ni absent ni inactif. Il est omniprésent, omniscient et rien n'échappe à son attention. Il a d'ailleurs promis qu'il ne permettrait pas que nous soyons tentés au-delà de nos forces (1 Corinthiens 10.13). Lorsque nous prions « ne nous induis pas en tentation, » nous reconnaissons simplement notre faiblesse et notre vulnérabilité, et nous affirmons que nous sommes totalement dépendants de lui pour être préservés du péché.

Versets du jour : *Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne. Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché consommé, produit la mort (Jacques 1.13-15)*

Sujets de prière :

- Repérez les domaines où vous êtes les plus vulnérables et priez pour que Dieu vous garde spécialement dans ces domaines-là.

- Priez pour que votre vigilance soit renouvelée chaque jour.
- Remerciez Dieu pour sa protection quotidienne, pour les fois où vous vous en rendez compte et pour toutes les autres.

Une pensée à méditer

A qui veut faire de grandes choses pour Dieu, le chemin le plus court, c'est la vie de prière. Mais combien le comprennent, dans la fièvre qui nous tient ? Le propre de la prière, c'est de nous tenir le front levé, le cœur aux aguets, l'âme lumineuse et de nous faire vivre dans le climat de Dieu.

Huitième Jour : « *Mais délivre-nous du malin...* » (Matthieu 11.13b)

Texte : 1 Timothée 6.1-21

Aujourd'hui, nous voulons demander à notre Père de nous délivrer du malin. Le diable est un ange déchu. C'est une personne réelle, pas un symbole, comme plusieurs personnes, y compris des chrétiens, le pensent qui minimisent son action ou simplement ignorent son existence. Tout indique qu'il est très actif et surtout en ces derniers jours. Il est furieux et animé d'une grande colère. Sachant qu'il est condamné à mort et n'a déjà que très peu de jours devant lui, il doit agir vite. C'est pour cette raison que la Parole de Dieu nous met en garde : « Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera » (1 Pierre 5.8). Son unique objectif est de dérober, égorger, et détruire (Jean 10.10). Il voudrait s'assurer qu'il sera accompagné du plus grand nombre possible de personnes dans son lieu de jugement éternel. Il fait tout ce qui est possible pour nous faire trébucher et détruire notre vie chrétienne. Par nous-mêmes, nous ne pouvons lui résister. Nous avons absolument besoin de la force et la protection de notre Père qui est aux cieux.

Lorsque nous prions : « Mais délivre-nous du malin.., » cela ne signifie pas que nous pouvons ensuite rester passifs. Non ! Dieu nous demande de coopérer avec lui dans le processus de délivrance, c'est-à-dire de faire notre part pour éviter de tomber dans la tentation. Le diable peut nous pousser jusqu'au point de trébucher. Mais il ne peut pas nous forcer à pécher. La dernière décision nous appartient ! Joseph, en Egypte, nous en donne un bel exemple ! Nous avons à résister au diable. Pour cela, nous devons nous soumettre à Dieu, ce qui signifie nous soumettre à sa Parole, comme Jésus-Christ l'a fait chaque fois que le diable le tentait dans le désert. À chaque tentation, il répondit : « Il est écrit... ». Nous devons connaître ce qui est écrit dans la Parole de Dieu afin de pouvoir nous en servir en temps voulu (Psaumes 119.11). Une chose que le diable ne peut tolérer, c'est qu'on lui résiste, car alors il fuit (Matthieu 4.10; Jacques 4.7). Mais il peut revenir à la charge, se déguiser et se présenter à nous sous une autre forme. C'est pourquoi nous devons chaque jour adresser cette prière à Dieu, avant que l'événement n'ait lieu. Dans les tentations et autres moments de trouble, il est difficile de penser d'une façon claire, c'est pourquoi il est bon d'agir de façon préventive.

Que l'usage du « notre » ou du « nous » dans la prière nous rappelle que toutes les choses que nous demandons pour nous-mêmes concernent aussi nos frères et sœurs en Christ ailleurs. Voilà ce qui a donné du poids aux prières de l'Apôtre Paul (Éphésiens 3.14-21 ; Colossiens 1.9-14).

Verset du jour : *Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine; Dieu est fidèle et ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces; mais avec la tentation, il donnera aussi le moyen d'en sortir pour que vous puissiez la supporter (1 Corinthiens 10.13)*

Sujets de prière :

- Priez pour que Dieu vous donne la grâce de résister à Satan et à sa tentation.
- Priez pour la délivrance de ceux qui ont cédé à la tentation.
- Louez et remerciez Dieu parce qu'après avoir prié comme Jésus Christ l'a enseigné il est intervenu dans votre vie et l'a transformée.

Une pensée à méditer.

Nous savons que pour un grand nombre, la prière n'est qu'une pensée après coup, une fois que les plans sont faits. Faites-en une priorité. Priez le Maître de la moisson. Priez pour son plan, pour que les siens aient un esprit de service, pour que viennent ceux qu'il a préparés, pour qu'ils le choisissent par-dessus tout.

Quelques sujets de prière pour la Semaine de prière de Janvier 2015 en Francophonie

- 1) Prions pour les **enfants et les jeunes** en Francophonie. Plus de 60% ont moins de 30 ans. Qu'ils puissent être réceptifs à l'Évangile et se tourner vers Jésus. Prions pour ceux qui les instruisent et qui ont cette responsabilité de les conduire au Seigneur.
- 2) Prions pour les centres de **formations bibliques et théologiques** en Francophonie. Que de plus en plus de personnes entendent l'appel à se former correctement pour aller travailler dans le champ du Seigneur et être capables d'assumer leur responsabilité dans le corps de Christ, enseignant ainsi droitement la Parole de Dieu.
- 3) **Prions pour nos Eglises en Francophonie** : que leurs membres grandissent en maturité et en consécration, en zèle et en foi. Qu'elles soient de véritables foyers d'où rayonne l'amour de Christ et des vecteurs positifs de changements pour le bien de chacun et la gloire de Dieu.
- 4) Prions pour les Eglises qui sont, en Francophonie, confrontées de façon dramatique à la montée de **l'Islamisme radical**. Que Dieu les protège et les équipe pour apporter un témoignage pertinent et fructueux.
- 5) Prions pour les pays touchés par la **guerre** comme le Mali, la RCA... Pour tous ces francophones qui sont **déplacés**, à cause des famines, des guerres ou de la persécution. Prions pour que nous sachions les accueillir quand ils passent nos frontières et veulent s'installer chez nous.
- 6) Prions pour tous ceux qui **annoncent l'Évangile** en Francophonie avec persévérance et courage. Prions pour les missionnaires, les évangélistes et les pasteurs et aussi les ministères spécialisés comme la radio, la télévision ou Internet.
- 7) Prions pour ces **pays francophones**, marqués par la sécularisation et le matérialisme. Prions aussi pour ceux qui sont touchés par la pandémie du SIDA ou du virus EBOLA, pour les politiques de santé et de prévention mis en place et pour le témoignage des chrétiens.
- 8) Prions pour ceux qui, en Francophonie luttent contre la **pauvreté** et travaillent pour le développement. Prions pour les **responsables** politiques, les magistrats, les maires et autres personnes en charge de l'autorité afin que nous puissions mener une vie paisible et tranquille en toute piété et honnêteté.

Car
C'est à toi
Qu'appartiennent,
Dans tous les
Siècles,
Le règne,
La puissance et
La gloire.

Amen!